

DANIEL KIEFFER

**CONCEPTION,
NAISSANCE,
KARMA,
RENAISSANCE**

*Les étapes spirituelles
de la vie*

JouVence
éso*

Également aux Éditions Jouvence

365 messages de la roue de médecine chamanique, Sophie Del Val

Le Soleil de l'après-vie, Amandine Adnot

Vibrations : se reconnecter à ses pouvoirs invisibles, Clélia Félix

Astro : le livre du Feu, Steeven Forrest

Les Secrets de notre conscience, David Perroud

Conversations magiques avec nos guides, Lee Harris et Dianna Edwards

(traduit par Emmanuelle Johnson)

Dieu, la source et l'univers philosophal, Harry Roselmack

Éditions Jouvence

Route de Florissant, 97 – 1206 Genève – Suisse

Site Internet : **www.editions-jouvence.com**

Mail : info@editions-jouvence.com

Catalogue gratuit sur simple demande.

© Éditions Jouvence, 2025

ISBN : 978-2-88953-953-6

Suivi éditorial : Kaëla Jouini – Librorum Édito

Couverture : Grad Design

Correction : Céline Dutt

Mise en pages : SIR

Illustrations de couverture : © Sania, © PrettyVectors et © xumbul.

Schémas et illustrations : Adobe Stock : p. 69 © ann131313.a, p. 144 ©

Marty's Art, p. 225 © Frank Eckgold, p. 261 © Mykyta, p. 263

© LuckySoul, p. 305 © vladimirzhoga

iStock : p. 67 © UrsaHoogle

© Éditions Jouvence : pp. 68, 105, 106, 137, 218, 254, 262, 263

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

Sommaire

Note de l'éditeur.....	11
Avertissements.....	13
Présentation du livre.....	15
Introduction.....	17
1. Daniel Kieffer, les lecteurs vous connaissent plus comme auteur de livres sur la santé, la psychologie et la naturopathie. Pourquoi cet essai abordant un sujet aussi complexe que la conception, la naissance, et surtout, le « karma » ?.....	31
2. Pour vous respecter au mieux en ce que vous êtes, dois-je vous appeler Monsieur Kieffer, Professeur... ou Maître, peut-être ?.....	35
3. Peut-on faire des ponts entre les processus physiques du développement embryonnaire et les processus spirituels liés à l'incarnation de l'âme ?.....	37
4. À quel moment de la vie embryonnaire l'âme s'incarne-t-elle ? Cela concorde-t-il avec des changements physiques ?.....	43
5. On entend souvent tout et son contraire à propos du karma. Comment comprendre simplement ce mot ?.....	47
6. Le langage populaire s'avère souvent le reflet de connaissances ou de vieilles traditions... La notion de karma est-elle évoquée ou sous-entendue dans la langue française ?.....	55

Conception, naissance, karma, renaissance

7. Sans trop compliquer les explications, pouvez-vous nous présenter les grandes étapes du développement de l'embryon devenant fœtus durant les neuf mois de grossesse ?	65
8. Peut-il y avoir une lecture spirituelle des fausses couches ? Et quid du vécu de l'accouchement proprement dit ?	71
9. Peut-on dater d'autres moments clés pour l'âme qui s'incarne, au fil de la grossesse ? À quel moment se « fixe-elle » définitivement, par exemple ?	77
10. Cette « matrice cosmique », de nature éthérique, évoque nombre de personnages porteurs de nombreux mystères dans différentes cultures... Pourrait-on y décoder comme une illustration universelle d'une féminité sacrée ?.....	85
11. On lit souvent que l'Homme est une créature <i>inachevée</i> ... Quid des âges clés de la vie pour s'approcher de notre complétude ?.....	89
12. Au-delà de la préparation physique du corps pour accueillir l'enfant, y a-t-il une structure d'accueil qui se formerait dans l'éthérique ?.....	95
13. Trouve-t-on des références à ces sujets dans la religion ? Dans les grandes cultures ?.....	99
14. Quelle symbolique pour le cordon ombilical, peut-on le rapprocher de la notion de corde d'argent ?	103
15. Quel rôle joue plus précisément la mère dans le processus d'incarnation de son futur enfant ?.....	115
16. Les polarités masculine et féminine des parents s'impriment-elles toutes deux sur le fœtus ? Le père a-t-il un rôle tout aussi important à jouer que la mère au cours de la grossesse ?	119

17. À quel moment l'âme oublie-t-elle sa vie d'avant ? Sa vie spirituelle?.....	123
18. Peut-on oser estimer le nombre des incarnations habituellement expérimentées par l'âme?.....	127
19. Ce processus d'élévation fréquentielle correspond-il à une forme de transcendance ou d'initiation person- nelle? Comment s'y prendre pour éviter les malades et les pertes de temps?	133
20. Le fait d'imaginer avoir déjà fait l'expérience de tant d'incarnations peut-il engendrer une forme de découra- gement chez certaines personnes?.....	139
21. Le temps de gestation, 9 mois, a-t-il un sens caché qui pourrait nous éclairer?	143
22. Quelle importance possède l'avant-conception? Qu'est-ce qui s'y joue?.....	145
23. L'âme choisit-elle ses parents? Et si oui, quid des rencontres sur le chemin de la vie?.....	149
24. Les Écritures parlent d'une seconde naissance: s'agit-il bien de réincarnation?	155
25. Le prénom attribué à un enfant est parfois considéré comme le choix de son âme... Quelle est alors la part de liberté accordée aux parents?	159
26. La conception proprement dite fait référence à la sexualité du couple parental. Peut-on imaginer des liens entre ce rapport sexuel tout particulier, sa qualité, et l'avenir de l'enfant?	167
27. De toute évidence, un certain discernement devient indispensable dans l'approche des phénomènes aussi subtils. Quid des dangers de déviance?	173
28. On connaît, depuis les années 1960, des techniques comme le <i>rebirth</i> qui prétendent accéder aux émotions primales et aux vies antérieures. Un avis éclairé?	177

Conception, naissance, karma, renaissance

29. Vous parlez de 4^e initiation : pouvez-vous en dire un peu plus sur ce cheminement évolutif qui enchaîne plusieurs formes de naissance, et qui est encore bien souvent mystérieux ? 181
30. Daniel, vous offrez souvent une réflexion nourrie du symbolisme astrologique ; serait-il envisageable d'imaginer notre sexualité à la lumière de ce symbolisme ? Et plus particulièrement, chaque signe porte-t-il des clés pour concevoir un enfant différemment ? 195
31. Vous évoquez assez souvent, dans vos livres ou vos conférences, les ères zodiacales ; s'agit-il d'une réalité astronomique ou d'une croyance astrologique ? Comme les êtres humains sont conçus, naissent, croissent et meurent, peut-on imaginer le même type de ronde pour notre humanité dans son ensemble ? 203
32. Vous avez jadis parlé des « quatre karmas »... de quoi s'agit-il ? 213
33. Vous avez évoqué la notion de destinée et vous la différenciez avec celle de providence. Notre karma serait-il donc modulable à volonté ? 219
34. Mais dans cette vision des choses liées à la destinée, n'est-il pas décourageant de concevoir l'avenir comme déjà défini, un monde où tout serait prévu à l'avance ? ... 223
35. Après la naissance d'un enfant, comment les parents peuvent-ils en optimiser l'incarnation tout en favorisant ses souvenirs spirituels ? 231
36. Il s'écoule un certain temps entre le décès et la prochaine naissance : a-t-on une idée claire de cette durée entre deux incarnations, car ce point est souvent discuté ou demeure mystérieux ? 241
37. Devant le scepticisme de beaucoup, comment parler sérieusement de réincarnation et de karma à nos interlocuteurs ? 251

38. Bien des philosophes ont proposé l'idée que l'univers tout entier est soutenu par l'Amour... Est-ce cohérent selon vous, ou n'est-ce qu'une vision utopiste ou poétique cherchant à donner du sens à notre monde, à ses souffrances et à ses mystères ?	259
39. Parmi les plus grands «enseignants de l'Amour», le Christ demeure une solide référence, non seulement pour les chrétiens, mais pour quasiment tous les autres groupes religieux et spirituels du monde qui le respectent. On évoque parfois le fait qu'il s'est sacrifié pour nous libérer de nos péchés; si tel est le cas, qu'en est-il du karma des humains depuis cette rédemption à dimension peut-être universelle ?	273
40. Voulez-vous nous préciser comment comprendre la démarche de Jésus-Christ, tantôt défini comme Fils des hommes, puis comme Fils de Dieu... ? Et quid, encore une fois, de la Rédemption sur le plan planétaire, en lien avec la crucifixion ?	281
41. Femme et Homme, au sein du couple spiritualisé, peuvent-ils prétendre enfin se réconcilier à leurs archétypes ?	291
42. Pour revenir au couple et à la sexualité comme source de vie (la procréation), mais aussi de plaisir, vous direz-nous quelques mots à propos de l'orgasme ?	301
43. Mais alors, quand on considère l'iconographie indienne où des couples tantriques font l'amour assis face à face (femme sur homme), y a-t-il dans ces rituels une sorte d'«échanges entre les chakras» ?	303
44. Nous percevons, dans votre précédente réponse, une part de respect pour la tradition tantrique, mais également une grande prudence ou de prise de distance pour ce qui concerne leurs pratiques sexuelles. Pouvez-vous préciser ?	311

Conception, naissance, karma, renaissance

45. La somme de travail qui se met à jour lorsqu'on décide d'apurer nos comptes karmiques semble colossale ; est-ce que des enseignements moins universelle-ment diffusés, comme les « quatre accords toltèques » amérindiens peuvent nous y aider?..... 315
46. On trouve aussi quelques informations à propos d'un petit texte hermétique nommé *Le Kybalion*. Selon vous, contient-il aussi des conseils propres à nous libérer du karma ? 329
47. Ma question sera peut-être hors sujet, mais il y a tellement de conceptions différentes de la conscience ou de l'esprit... Si ce n'est pas un « moi personnel » qui renaît ou transmigre, de quoi peut-on parler alors sur le plan spirituel ? 337
48. Qu'en est-il des conceptions assistées, des FIV et autres avancées de la médecine pour répondre aux couples en difficulté (PMA) ?..... 345
49. Dans ces cas un peu compliqués, la naturopathie peut-elle aider les couples en difficulté pour concevoir un enfant ? 349
50. On raconte que parfois, certaines grossesses mettent à terme un enfant dont la couleur de la peau ne serait non pas celle du père, mais celle d'un partenaire sexuel que la femme aurait connu des années auparavant... S'agit-il d'un mystère de la génétique ou d'une rumeur sans fondement ? 353
51. Les évangiles mettent en avant la virginité de Marie, mère historique de Jésus. D'autres cas existent-ils de conception issue d'une forme de « Saint-Esprit » ? Comment éclairer ce mystère à la lumière de la science initiatique ? 355
52. Vous serait-il possible de présenter la sexualité et la conception d'un enfant mesurées à l'aune des différents niveaux de conscience ? Peut-on oser alors hiérarchiser nos rapports sexuels ?..... 359

Sommaire

53. Pourquoi y a-t-il si peu d'informations à propos de tout ceci dans notre culture et pourquoi n'est-ce pas mieux accepté du grand public? Et quid de nos décideurs ou influenceurs?	369
54. Vous recourez fréquemment à des concepts comme « Dieu » ou « le divin »... mais notre société est devenue tellement athée, agnostique ou matérialiste, comment faire accepter ce concept au plus grand nombre de nos lecteurs sceptiques?	377
55. Avez-vous des enfants vous-même? Si oui, pouvez-vous nous parler de votre expérience paternelle?.....	385
56. Mille mercis, cher Daniel, pour la richesse et la générosité de ces enseignements. Un dernier mot pour conclure?	389
57. Ultime réflexion à partager audacieusement peut-être: et si tout ceci n'était que délire, imagination personnelle ou <i>fake news</i> ?	391
Glossaire.....	401
Quelques formations universitaires.....	425
Quelques pistes de lectures pour aller plus loin	435
Qui est Daniel Kieffer?	439
Du même auteur	443
Adresses utiles	447
Notes de fin.....	449

Note de l'éditeur

Il est des ouvrages qui résonnent comme un testament spirituel, et celui que vous tenez entre les mains en fait partie. Lorsque Daniel Kieffer nous a quittés, ce livre était encore en cours d'édition. Sa disparition a laissé un vide, c'est indéniable, tant pour ses proches que pour tous ceux qu'il a accompagnés sur le chemin de la connaissance et de la transformation intérieure. Pédagogue hors pair, thérapeute éclairé et chercheur infatigable, il a consacré sa vie à transmettre une vision holistique de l'existence, à l'intersection du visible et de l'invisible.

Avec cet ouvrage, son 26^e aux Éditions Jouvence, Daniel Kieffer nous laisse un dernier héritage empreint de sagesse et de profondeur. Nous avons eu l'honneur d'accompagner son travail tout au long de cette belle aventure éditoriale, et c'est avec gratitude que nous partageons aujourd'hui son ultime message.

Par respect pour son œuvre et sa pensée, nous avons choisi de préserver ce texte dans sa forme la plus fidèle, n'y apportant que les corrections essentielles à sa lisibilité. Nous n'avons pas souhaité le retravailler comme nous aurions pu le faire habituellement, afin d'en conserver toute sa force et son authenticité.

À travers ces pages, Daniel Kieffer nous livre une réflexion profonde et engagée sur les grandes étapes de l'existence : de la conception à la renaissance, en passant par le karma et les lois subtiles qui façonnent nos vies. Ce livre est une invitation à une véritable ouverture d'esprit, une exploration

Conception, naissance, karma, renaissance

de l'ésotérisme dans son sens le plus noble, celui de la quête intérieure et de la transmission de savoirs.

Certains passages pourront sembler énigmatiques, d'autres viendront ébranler vos certitudes. Mais, comme l'auteur le répétait souvent, chacun est libre d'accueillir ce qui résonne en lui et de laisser le reste. Puisse ce texte, ultime témoignage d'un homme qui a consacré sa vie à l'éveil des consciences, nourrir votre propre cheminement et éclairer votre quête de sens.

L'équipe éditoriale

Avertissements

Les approches ou conseils présentés dans cet ouvrage ne peuvent en aucune façon se substituer à un **diagnostic médical**, qui demeure la démarche indispensable du médecin pour identifier une maladie et choisir le traitement adéquat.

Cet ouvrage invite très fermement les lecteurs à **ne jamais se soustraire à un traitement médical conventionnel** et à **ne jamais abandonner un traitement** en cours sans l'avis éclairé de leur médecin référent ou de leur spécialiste.

Notre objectif est de faire mieux connaître un certain nombre d'approches philosophiques, énergétiques, techniques ou méthodologiques appartenant à la tradition occidentale – mais aussi orientale – et largement intégrées en naturopathie sur le plan international. Il est aussi d'inviter des unités de recherche à s'investir plus avant dans la compréhension et la validation scientifiques des approches traditionnelles, psychosomatiques, énergétiques et quantiques proposées en cet ouvrage, afin d'éclairer toujours mieux les étapes de la conception, de la naissance et de la mort.

La naturopathie n'étant ni une médecine alternative ni une médecine parallèle, elle se positionne clairement dans une stratégie systémique et intégrationniste de la santé : dans un système de santé optimum, chaque praticien doit en effet pouvoir intervenir en des temps différents de l'histoire de la personne ; en l'occurrence, le naturopathe agira tantôt dans le champ de la prévention primaire active (c'est-à-dire en amont de la maladie, dans le cadre précis de l'éducation au bien-être et à la santé globale), tantôt comme acteur complémentaire

Conception, naissance, karma, renaissance

des soins médicaux classiques (allopathie) ou des soins des médecines dites douces (homéopathie, phytothérapie...), tantôt comme accompagnateur des processus de régénérescence (cadre des dysfonctions ou troubles dits fonctionnels). Dans les trois cas, il sera l'éducateur à la santé globale, incontournable de la vitalité de la personne, de son hygiène de vie, de sa qualité de vie et de son terrain.

Les naturopathes aspirent et œuvrent aujourd'hui plus que jamais à la mise en œuvre d'une authentique médecine intégrative afin que chaque praticien puisse trouver sa juste place dans le respect mutuel des différences et des compétences, comme c'est déjà le cas dans de très nombreux pays du monde : Allemagne, Portugal, Suisse, Grande-Bretagne, pays scandinaves, Canada anglais, Chine, Inde, 25 États des États-Unis, et bientôt en Australie et Nouvelle-Zélande... À quand la France ?

Les mots soulignés que vous rencontrerez tout au long de votre lecture vous invitent à consulter le glossaire à la fin de cet ouvrage (p. 401)*.

* Ajout de l'éditeur.

Présentation du livre

Daniel Kieffer est considéré comme le principal chef de file de la naturopathie française depuis bien des années, et ses enseignements se situent dans une approche globale de la personne. Avec plus de 20 000 consultations, plus de 40 livres publiés et un millier de conférences ou interviews donnés pour la presse papier, radio ou télévision, il est devenu « la » référence en matière de santé holistique depuis les années 1970... en France comme dans les pays francophones!

C'est aujourd'hui en tant que praticien de relation d'aide et formateur, mais surtout comme psychothérapeute transpersonnel et accompagnateur de méditation, qu'il a joué le jeu de nous éclairer sur des sujets aussi passionnants que mystérieux : la conception, la naissance et le karma.

Le déroulé du livre correspond à **un enchaînement de questions et de réponses**, ce qui facilite la cohésion et surtout la lecture des sujets traités. Une bonne partie des questions sont issues de journalistes rencontrés depuis des années, ainsi que des interrogations de patients suivis en cabinet pendant plus de 45 années consacrées à la relation d'aide.

Tous ces questionnements correspondent à des interrogations légitimes à propos de la **conception** des enfants, de la **grossesse**, de la **naissance** et du **karma**... des sujets qui nous concernent toutes et tous.

On sera confronté à une majorité de passages très **simples et accessibles**, car l'idée essentielle de l'auteur demeure de

Conception, naissance, karma, renaissance

pouvoir éclairer le plus grand nombre et de l'amener à réfléchir utilement sur ces sujets. Toutefois, devant la **complexité** de certains aspects touchant à l'énergétique, ou relevant des métaphysiques propres à plusieurs grandes traditions, il a semblé indispensable d'enrichir les réponses de nombreuses notes de bas de page et notes de fin (références bibliographiques). Il demeure que même sans se plonger dans les détails des notes, lectrices et lecteurs pourront **bénéficier d'informations nécessaires et suffisantes à un vrai travail sur soi, à la fois psychologique et surtout spirituel.**

Introduction

Presque partout où l'on tourne son regard, et dans quasiment tous les médias qui s'offrent à nous et *via* tous les réseaux de communication, une bien sombre évidence apparaît : faute de nourriture essentielle, les consciences s'égarer, les corps souffrent, les cœurs désespèrent.

Il n'est pas que les plus jeunes générations à se dire désenchantées, car c'est tout l'Occident contemporain qui manifeste un cumul de tristes records. Les **dépressions** y figurent en bonne place, hélas faciles à corrélérer à la consommation **d'alcools et de drogues**, parfois aux comportements **violents ou addictifs**.

Faute de nourriture essentielle, les couples se marient bien moins souvent et **divorcent** de plus en plus.

La malbouffe consolatrice va crescendo, indissociable des maladies métaboliques ou dites de civilisation.

Les prétendus influenceurs, nouveaux modèles s'imposant chez les plus crédules, se font complices d'une **consommation** aussi absurde que futile.

Quant à nos caricatures de décideurs, trop fascinés par le pouvoir et l'argent, ils jouent à se faire la guerre ou à saboter l'avenir environnemental de notre belle planète bleue... Des millions de personnes vivent dans la **pauvreté** la plus absolue, meurent de **famine** et manquent d'eau, alors que des ressources insoupçonnées sont stockées dans les silos et conteneurs des pays les plus nantis... C'est faute de nourriture essentielle que des principes aussi évidents et précieux

Conception, naissance, karma, renaissance

que **l'interdépendance** et **l'éthique** ne sont ni conscientisés ni intégrés sur le plan politico-économique !

Oui, faute de nourriture essentielle, notre humanité semble bien perdre la boussole, s'être détournée de son Orient (premier sens du mot désorienté)... et se débattre au cœur d'une **crise** bien plus profonde que le montrent ses symptômes apparents : qu'on évoque partout la crise mondiale dans ses aspects économiques, sociaux, politiques, sanitaires ou écologiques paraît parfaitement légitime, mais ne confondons pas les effets et les causes...

C'est le sujet qui fâche, mais il me paraît urgent d'oser le pointer du doigt sans trembler : que ce soit à l'échelle de la famille, de l'entreprise, des nations ou des civilisations, comment prétendre à l'harmonie et au bonheur partagé si l'on ne nourrit pas au mieux **toutes les dimensions** propres à l'humain ? Pire, comment espérer progresser vers la paix, la santé ou la justice si, *larga manu*, on **pollue les corps et les consciences** ?

Car il s'agit bien d'innombrables pollutions sournoises, de mille et une surcharges toxiques, subtiles et délétères qui menacent la majorité d'entre nous. Le processus se manifeste très au-delà des polluants alimentaires, des métaux lourds ou des perturbateurs endocriniens de mieux en mieux identifiés, et c'est bien au-delà des particules fines et autres menaces électromagnétiques qu'il nous faut chercher les dangers véritables : ils se cachent dans ce qui alimente quotidiennement nos sens et notre psychisme, et plus spécifiquement nos émotions et notre esprit.

D'une part, ces prétendues nourritures et informations ne font que renforcer notre **dimension égotique, autocentrée, individualiste et matérialiste**, mais elles font bien pire

encore en **nous détournant de notre identité profonde, de notre plus lumineuse dimension spirituelle!**

Qu'avons-nous fait des enseignements des sages et des saints qui, tous, préfigurèrent la parole d'un **Teilhard de Chardin**: « Nous ne sommes pas des êtres humains vivant des expériences spirituelles, mais des êtres spirituels vivant une expérience humaine » ?

Pourquoi n'avons-nous pas pris à la lettre la noble vision d'un **André Malraux** clamant que « le xx^e siècle sera spirituel ou ne sera pas » ?

Sans oublier les mots d'un **Martin Luther King**: « Aussi longtemps que l'esprit est mis en esclavage, le corps ne peut jamais être libre [...] Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants, c'est l'indifférence des bons. »

Au plus loin que notre mémoire historique puisse remonter, depuis les épopées de Sumer jusqu'aux enseignements d'un Bouddha ou d'un Christ, ils furent légion pourtant, tous ces porteurs de messages, mieux, ces enseignants charismatiques de l'Amour et de la Sagesse éternelle, venus réveiller la part de conscience assoupie des humains. Qu'en reste-t-il à présent ?

Les religions s'épuisent, ne séduisent plus autant les générations nouvelles, voire dérivent dans le scandale, ou pire, se radicalisent...

Les philosophies cultivent presque toutes le culte d'un moi personnel et tellement périssable, souffrant sur sa terre d'exil, et devant se contenter d'une doctrine existentialiste aussi morbide que déprimante. Ils nous soulent de *pathos* et de *drama*, car sans émotions fortes à la clé, on ne vend plus grand-chose en ce monde... Les nouveaux penseurs nous ont coupé les ailes, privés de verticalité, et les dogmes

Conception, naissance, karma, renaissance

ou les croyances illusoire glanées ici ou là ne peuvent que les rafistoler sans en faire pour autant de vraies nourritures. Presque tous les penseurs à la mode entretiennent notre part de chaos et de souffrance, notre lot d'errance psychologique en périphérie d'un centre spirituel oublié, nié ou ridiculisé...

L'humanité souffrante semble bricoler ses outils de survie en donnant la priorité à ses jouissances sensorielles et en multipliant ses consommations les plus futiles; elle se reconforte de croyances, de valeurs pécuniaires stockées en banque, de savoirs et de gratifications universitaires, de spectacles à sensations, et tout ceci avec une telle légitimité apparente!... Alors, pourquoi réfléchir, pourquoi imaginer changer...?

Une immense majorité de Terriens sait revendiquer son bien-être, faute d'espérer Être bien. Elle décuple ainsi les loisirs artificiels et elle sait parfaitement revendiquer ou manifester pour ses vacances, son confort ou sa retraite... confondant plaisirs fugaces et Joie inébranlable, repos et sérénité, attachement à la vie et amour respectueux de la vie.

Les humains se perdent aussi bien dans les passions, qui pourtant ne combleront jamais leurs aspirations les plus secrètes, leurs idéaux les plus inspirés. La vie de famille, la vie de couple ou la vie professionnelle s'agrémentent de généreuses frictions, car mieux vaut, semble-t-il, des conflits, des colères et sa dose de stress que la fadeur du quotidien. **Ils dévorent sans compter tout ce qui est générateur d'émotions fortes et de drame.**

Mais le pire, pour certaines ou certains, est d'avoir fait le deuil de leurs idéaux; ils vivent alors dans une tiédeur que n'excitent plus que les artifices du Viagra, leur quête

narcissique de séduction ou leur soif éperdue d'ascension de l'échelle sociale... **Ne plus même oser rêver sa vie devient une réelle menace pour les plus jeunes générations**, car faute de modèles ou de héros auxquels s'identifier et se transcender, ils hypothèquent leurs plus beaux trésors, leurs espoirs, leurs ressources insoupçonnées... et, de fait, leur avenir.

Mais stoppons là ce triste constat d'échec à la Prévert ; on pourrait sûrement le compléter encore en zoomant méthodiquement vers presque tous les secteurs qui souffrent en notre société...

Presque, heureusement, car nous connaissons tous des personnes dont l'existence ne semble pas répliquer les mêmes schémas de croyance et de comportement : ils sont peu nombreux, certes, mais leur simple présence parmi nous suffit à nous interroger et à ouvrir d'autres possibles.

Il est des êtres **qui rayonnent la paix** intérieure et qui, pourtant, ne consomment aucune substance douteuse...

Il en est qui **incarnent la joie** et ne fument aucune herbe...

Il en est **qui se montrent solidaires et coopératifs** sans l'attente d'aucune gratification...

Il en est **qui possèdent le courage** d'abattre des montagnes, sans besoin d'amphétamines ni pulsion de compétition...

Il en est **qui ne se consacrent qu'à la pure joie de servir ou d'aider** autrui, sans pour autant miser sur leurs mérites accumulés au Ciel...

Il en est **pour qui l'avenir de l'humanité est plus important** que leur propre avenir...

Conception, naissance, karma, renaissance

Il en est même **qui demeurent inébranlables** devant les plus grandes épreuves de la vie, et sans être masochistes pour autant... Gageons qu'ils ont simplement compris et intégré que ces épreuves sont leurs partenaires initiatives pour évoluer et évoluer encore...

À dessein, nous ne citerons aucune de ces belles âmes ici. L'Orient comme l'Occident connaît ces êtres, qu'on qualifie souvent d'exceptionnels, de charismatiques ou d'extraordinairement... humains. Ils ne font que très rarement la une des journaux et n'encombrent pas non plus les réseaux sociaux. Mais quelle est donc leur recette? Quel est *cet indéfinissable charme, ce petit supplément d'âme, cette petite flamme* (comme chantait France Gall, dans *Ella, elle l'a*)?

Parler de l'âme, non, de l'Âme, c'est déjà donner la réponse à ce mystère. Ce livre développera la distinction entre l'âme humaine, ou égotique, et l'Âme spirituelle, à plusieurs reprises. Il est bon de repérer les choses importantes, et puis, la question est tellement profonde, elle touche à nos racines et à notre identité essentielle. Cette part de précieux dont presque plus personne n'ose parler, ni à l'école, ni à l'université, ni bien entendu dans les médias qui se montrent résolument dévoués à la solde d'autres divinités aussi laïques que populaires: l'entretien de la peur (de la guerre, des virus, du réchauffement climatique...) *fait le buzz* bien plus sûrement que le *Sermon sur la montagne** ou que les *sutras du Bouddha*. Diffuser une parole garantie par **la vérité scientifique** est bien plus populaire et rassurant pour l'intellect que de philosopher sur le karma ou l'existence de l'Âme. Faire tourner en boucle, sur les grandes chaînes d'information, les drames et

* Matthieu 5:1; 7:29.

les catastrophes les plus spectaculaires, est devenu chose très courante, et qui s'en plaindra ?

Voici donc, en quelques phrases très accessibles pour le plus grand nombre, un état des lieux qui ne me semble aucunement exagéré ou même caricatural. Tout analyste objectif pourrait résumer ce début de chapitre en confirmant qu'il ne s'agit-là que d'un regard objectif, posé sur la vie bien réelle et quotidienne d'une large majorité de nos contemporains. Il resterait utile de définir, d'une part, *le pourquoi* de cet état de fait, et d'autre part, *le comment* envisager un plan B pour un changement profond.

Pour ce qui est du *pourquoi*, patientons un peu encore, car un long chapitre sera consacré à ce que j'ai nommé les influenceurs culturels des deux siècles passés*. Ce sont eux les responsables historiques de la faillite spirituelle de nos contemporains, surtout en Occident.

Pour ce qui est du *comment* contribuer à un profond changement, aussi radical que salvateur, deux options nous sont proposées à cet instant : un résumé rassemblant des mots-clés et se voulant simple et concis, ou un développement méthodologique plus complet et donc bien plus complexe. Cette dernière option sera *de facto* le contenu proprement dit du livre, et pour ce qui est du résumé, voici ma proposition.

Tant que nous n'aurons pas, le plus souvent possible, **la pleine conscience de notre double nature**, nous ne pourrions prétendre à aucune évolution cognitive et, par conséquent, spirituelle. Le champ de **l'ignorance** est dit le **premier poison**, selon le Bouddha. Toutefois, très nombreuses sont

* Réponse à la question n° 53.

Conception, naissance, karma, renaissance

les marches sur le sentier conduisant à la Connaissance et à la Sagesse. Brûler les étapes ne serait ni raisonnable ni prudent, et encore moins fructueux... Or notre double nature fut et demeure un sujet sur lequel tous les grands penseurs, philosophes et promoteurs des cultures et religions ont su enseigner. Pour parler simplement, reprenons les mots-clés sur ce tableau.

Le moi-je	Le <u>Soi</u> *
L' <u>égo</u>	L'Égo**, le Soi
La <u>persona</u>	L'Individualité***
L' <u>être</u> existentiel	L'être essentiel****
La nature inférieure*****	La nature supérieure
La nature <i>naturée</i> *****	Lié à la nature <i>naturante</i>
La matière	L'Esprit
Les « corps physique + émotionnel + mental***** »	Les « corps » spirituels
Les « véhicules »	Le « passager »

...

* Selon C. G. Jung, les théosophes ou encore le Vedanta (Ramakrishna, Vivekananda, Aurobindo...).

** Attention, selon les auteurs, une présence ou une absence de majuscule fait sens!

*** Donnant *indivisible* et non pas *individualiste*!

**** Selon Karlfried Graf Dürckheim.

***** Selon Peter Deunov.

***** Selon Spinoza.

***** Thème cher aux Grecs classiques tout comme aux philosophies orientales.

...

Prakriti*	Purusha
Cadré par le temps et l'espace	Libéré des limites spatiotemporelles
Paraître	Être
Désirer	Aspirer à
Jouir	Jubiler
Plaisir conditionnel	Joie inconditionnelle
Démarche égoïste	Démarche altruiste
Dire « Je »	Dire « Nous »
La périphérie du cercle	Le centre du cercle
Prendre	Donner

Cette dualité est profondément pédagogique.

À gauche, ce qui constitue le quotidien d’une majorité de personnes à notre stade d’évolution. Le **moi** dont il est question se satisfait de ses sens, de ses émotions et de ses pensées. Il s’est autoproclamé depuis bien longtemps le seul maître à bord de l’expérience terrestre... Par définition, il résiste à se remettre en cause, à imaginer meilleur, plus grand ou plus puissant que lui. Nous développerons que c’est à cause de son **ignorance** (de ladite dualité et donc de sa nature spirituelle potentielle) qu’il est amené à répéter les causes de ses souffrances. C’est aussi à cause de **son attachement** au monde, à son corps, à ses sens et à ses désirs, à tous

* Selon les conceptions védiques.

Conception, naissance, karma, renaissance

ses biens, à ses croyances, à ses émotions, à ceux qu'il dit aimer...

La Bible parle des deux maîtres qu'on ne peut servir en même temps*, et nous sommes bien au cœur de notre sujet. Pour avancer positivement, je peux inviter chacun à un questionnement aussi simple que porteur de grands et étonnants changements :

- Au réveil, pour qui pensez-vous travailler ? À qui allez-vous consacrer votre temps ? Avec quelle part de vous-même allez-vous collaborer ? Quel maître allez-vous servir?... Le petit moi-je ou le Soi ? La vie des sens, des émotions et du mental, ou celle de l'Âme, source d'intuition, de créativité, d'Amour pur, de sagesse et de service ?
- Et au coucher, petit auto-bilan de conscience (comme disaient souvent nos grands-parents) : pour qui ai-je vécu tout au long de cette journée ? Combien d'heures ai-je consacrées à la vie de mon égo, de ma personnalité, et combien d'heures (ou de minutes, voire de secondes...!) ai-je investies au service de mes idéaux, de la vie de mon Âme, de mon Maître intérieur ?

Ces courts temps de bilan sont particulièrement simples à intégrer, apparemment, dans son emploi du temps, d'autant qu'on peut les vivre sans déranger personne (juste au réveil, encore couché ; et juste avant de s'endormir, par exemple). Mais cette simplicité n'est qu'apparente ; faites-en l'expérience attentivement : les oublis, les résistances seront vite au rendez-vous... *je ferai ça demain, je n'ai pas le temps ce matin, allez, vite... mon café, suis trop fatigué ce soir,*

* Matthieu 6:24.

je m'endors... et puis ça ne sert à rien, ce truc! Pourtant, on nomme ce petit exercice un moyen habile (c'est-à-dire un procédé aidant l'évolution spirituelle) dans le monde du bouddhisme, et les chrétiens l'appellent un petit **examen de conscience**...

Croyez-bien que la simplicité de l'exercice n'est qu'apparente, et si vous jouez le jeu, vous en sonderez rapidement toute la profondeur.

Et puis, pour celles et ceux qui se sentent déjà bien engagés dans un certain orientalisme ou qui cultivent la philosophie bouddhiste et ses aspirations à la **non-dualité** et à **la vacuité**, je répondrai bravo, l'objectif est posé... Mais n'oubliez surtout pas qu'avant de parfaitement intégrer, c'est-à-dire de vivre, de manifester et de réaliser au quotidien ces superbes notions spirituelles, de longues années sont indispensables pour discipliner l'égo qui, lui, ne connaît que la dualité et ignore la vacuité! La dualité nous nourrit dans tous les secteurs de l'existence; son exploration studieuse participe de la meilleure des pédagogies qu'il nous soit donné d'accueillir: c'est probablement pourquoi tous les ordres religieux et fraternels, quelles que soient les cultures ou les religions impliquées, ont développé de longs préceptes pour discerner les meilleurs choix comportementaux. De toute évidence, qu'on parle de la règle de saint Benoît, des deux premières étapes du *yoga** ou des préceptes et vœux des moines d'Extrême-Orient, ils se réfèrent résolument tous à discerner la dualité et se consacrer aux choix le plus justes, c'est-à-dire ce qu'il convient de faire et de ne pas faire. Brûler

* *Yama et Niyama*, préceptes fondamentaux positifs ou observances et préceptes actifs, ou restrictions (abstinences); ces deux étapes précèdent et encadrent tout le reste, qui est bien mieux connu: postures, respirations, méditation...

Conception, naissance, karma, renaissance

ces étapes serait comme négliger les bases éthiques de tout comportement. Alors, après quelques années (ou quelques vies!) de travail sur soi (discipline corporelle et mentale, ascèse de l'introspection et de l'étude, Sâdhanâ et ses exercices spirituels...), il devient possible de prétendre à l'unité (donc la non-dualité) avec le grand Tout, avec la Source ou le créateur... Oui, en effet, les Écritures rapportent la parole de Jésus, *moi et le Père sommes Un*, évoquant que la chose est donc possible sur le Sentier, mais en toute fin du chantier! Quant à expérimenter la fameuse **vacuité** dont parle le Zen, tous les pratiquants l'ayant expérimentée la décrivent comme une **plénitude**, une totalité débordante au creuset de la Présence ou de la Claire Lumière...

Vous aurez perçu que ce long préambule pose des concepts plutôt fondamentaux, faisant de nous des acteurs engagés dans une voie personnelle ou non (dans le second cas, elle sera dite transpersonnelle ou simplement spirituelle). Comprenez que seuls **nos choix nous engagent** et gravent autant nos mémoires que notre évolution dans l'existence. Mieux, ils posent tous les germes de notre avenir... et c'est bien là toute la subtilité des **lois karmiques** à propos desquelles nous allons partager ces pages.

Toute la première partie de ce chapitre, celle qui a fait le très sombre constat du naufrage spirituel de notre société en mal de sens, trouve alors sa part de résolution et de son espérance :

- Comment participer au **réveil**, à la métamorphose **des consciences**?
- Comment passer des fluctuations passionnelles et émotionnelles à la sérénité d'une **paix** autant ineffable qu'inébranlable, **même dans le chaos ou le drame**?

- Comment **faire plus de silence** en nos têtes, positiver nos pensées et nos intentions, y accueillir plus de lumière et de **discernement** ?
- Comment introduire plus d'**informations positives et spirituellement engagées** *via* les médias ?
- Comment **contaminer les réseaux sociaux** de nouvelles semences virales, **de graines d'Amour inconditionnel, de pardon, de Joie, de coopération, de fraternité** ?
- Comment **réorienter** la conscience au sein des familles, des collègues, lycées et universités, des entreprises, et – soyons fous – des gouvernements ?

Voyez-vous en ceci un trop audacieux programme ? Il ne s'agit que d'investir dans les nourritures essentielles évoquées plus haut... des nourritures spirituelles. Or l'un des plus grands manquements de celles et ceux qui sont à l'origine de notre situation mondiale est d'avoir enfermé la spiritualité dans le champ du religieux. Il n'est rien de plus grave, car en conséquence, on a radicalement exclu le spirituel de tous les autres secteurs : politique, art, sciences, technologies, médias, éducation, médecine, économie... Aujourd'hui, comme pour une majorité de personnes en Occident, cet amalgame absurde entre religieux et spirituel porte une très lourde responsabilité. Il détourne celle ou celui qui redoutent la religiosité, et du même coup, les excluent de la recherche intérieure et des philosophies spirituelles (comme celle du bouddhisme).

L'amalgame use et abuse aussi du danger facilement associé aux idéaux spiritualistes que des organismes, comme la Miviludes, caricaturent sous le terme de *nébuleuse du New Age*. Or, si c'est effectivement le devoir (très légitime) de telles structures interministérielles de protéger les familles

Conception, naissance, karma, renaissance

des déviances sectaires et des manipulations mentales, le raccourci semble bien rapide, voire trop commode pour balayer d'un revers de main l'ensemble des nouveaux courants spirituels... et, pourquoi pas, les philosophies, psychothérapies et médecines non conventionnelles possiblement associées! Quelle expression perverse de la part de notre système, et surtout, quel gâchis pour la part de précieux des spiritualités en question!

Vous toutes et tous qui lisez ces pages, vous méritez sans aucune hésitation d'accéder à votre part de divinité cachée. Le doute n'est pas de mise en ces pages. Il ne vous sera demandé, comme petits prérequis, que très peu de choses finalement : juste un peu de souplesse intellectuelle, une bonne part de curiosité et le goût du pari, sans jamais hypothéquer pour autant votre discernement et votre précieux libre arbitre!

Alors, si le cœur vous en dit, ne tardons pas plus longtemps, et en piste pour visiter les 57 questions et réponses qui suivent!

Et si, à l'issue de votre lecture (et des quelques travaux pratiques auxquels vous ne pourrez échapper), une part de conscience nouvelle se révèle et participe à vous rendre tout simplement meilleur, pour vous *et* pour les autres, alors, j'aurai accompli ma part de colibri...

1

Daniel Kieffer, les lecteurs vous connaissent plus comme auteur de livres sur la santé, la psychologie et la naturopathie. Pourquoi cet essai abordant un sujet aussi complexe que la conception, la naissance, et surtout, le « karma » ?

Plusieurs motivations m'ont porté à me lancer dans ce nouveau livre, publication que d'aucuns estimeront en effet plus audacieuse que les précédentes.

Tout d'abord, je n'oublie pas que parmi ma quarantaine d'ouvrages, plusieurs ont été consacrés à la poésie, et quelques-uns se sont clairement positionnés dans le champ de l'énergétique¹ ou de la psychologie avancée². On est donc déjà assez éloigné de la vision souvent simpliste d'une naturopathie limitée à la santé corporelle, aux plantes ou au réglage alimentaire... Il m'a toujours été impossible de me consacrer à un seul secteur d'intérêt, et dès mon adolescence, je me suis perçu comme en lien intime avec la Vie et tous ses aspects les plus mystérieux, comme assoiffé de connaissances et d'expériences. On me qualifiait d'être un chercheur de vérité passionné, un étudiant un peu décalé et supportant mal les contraintes et les limites du socialement correct.

Conception, naissance, karma, renaissance

Dès mes dix ans, les journées me paraissaient toujours trop courtes, et pendant plus de trente ans, je me suis porté très bien en ne dormant que quatre heures chaque nuit... J'avais tant à apprendre et tant à faire!

Et puis, le fait même d'avoir élaboré la naturopathie holistique, dans les années 1970, exprimait mon incapacité à me contenter d'une vision de la santé se limitant au bien-être du corps. Mes rencontres, mes lectures, mes voyages, et probablement une bonne part de « souvenirs » de mes incarnations passées, n'ont fait que me pousser à élargir sans cesse mes secteurs d'intérêt. Le point commun demeura toutefois, chez moi, un sens aigu de l'entraide, un élan irréprouvable pour le Service altruiste. Je devais me rendre utile, je devais écouter la petite voix de mon âme qui me chuchotait souvent à l'oreille, et pour ce faire, mes acquis de dix ans d'université (études de langues étrangères, psychologie et hypnose clinique, sciences de l'éducation et botanique) ne suffisaient pas. L'envergure d'une médecine holistique m'a semblé alors la seule capable d'embrasser toutes les dimensions du vivant et donc de la personne humaine. Les réponses au **comment** n'apaisaient pas pour autant mes questionnements sur le **pourquoi** des choses... Et c'est tout logiquement que j'ai dû étudier patiemment les sciences dites ésotériques ou initiatiques, sans limiter mes recherches aux enseignements occidentaux. Alors, plusieurs formations de yoga, de méditation, d'énergétique ou de psychologie transpersonnelle sont venues compléter mon équipement.

Mais assez parlé de mon histoire, ceci n'est pas une autobiographie³.

Une dernière raison vient compléter ma réponse, toutefois, et c'est probablement la plus importante à souligner ici :

le constat de **la profonde détresse spirituelle de nos contemporains**. Une grave et légitime **quête de sens** apparaît à qui observe attentivement, derrière toutes les pathologies, les misères, les injustices, les conflits, les dépressions ou les deuils venant éprouver les humains. Or les religions ne sont pas toujours capables d'apporter des réponses à toutes ces douleurs, pas plus que les philosophies existentialistes, les psychologues freudiens, la plupart des livres, des sites Web et des chaînes télévisées, ou même, évidemment, les cursus médicaux devant impérativement demeurer fidèles à la pensée matérialiste et scientiste... !

Alors, si ce modeste ouvrage pouvait apporter une réflexion nouvelle, un minimum de questionnement ouvert, une certaine souplesse de pensée propice à trouver du sens, je n'aurais manqué ni à mon aspiration ni à ma tâche. Heureusement, de plus en plus d'auteurs et de penseurs comprennent l'importance d'une vision élargie, d'une approche intégrative, et ils osent faire appel à des concepts issus de traditions et cultures différentes. Pour ma part, je perçois l'urgence de cette démarche, et je sais qu'en dépit des résistances qui viennent régulièrement critiquer ce qu'on nomme les *spiritualités nouvelles*, l'étude de processus comme le karma participera à une avancée prodigieuse des sciences et de la psychologie, dans très peu d'années.

Il est temps de se réconcilier avec notre **être essentiel** le plus lumineux, notre **Maître intérieur** le plus intime, cette part de divinité qui fait de nous des poussières d'étoiles en perpétuelle évolution.

La méditation quotidienne, par exemple, ou apprendre à faire un peu silence dans sa tête, permet d'écouter plus attentivement les messages de l'Âme. Devenant partenaires de

Conception, naissance, karma, renaissance

nos instincts (la part de vérité biologique que tout le monde possède, comme nos frères les animaux), ces messages intuitifs ou inspirés sont littéralement capables de réorienter notre vie, et surtout, notre comportement : je parle de réorientation, car littéralement, il s'agit bien de *retrouver notre orient*, tellement nous sommes déboussolés en ces temps de grande confusion, de doutes, de peurs et de désinformation. Je ne suis pas du tout complotiste pour autant, car je sais que l'Âme peut aussi composer avec la part de raison pure qui veille au profond de nos capacités intellectuelles...

Encore une fois, ne tardons pas à réagir en nous réappropriant simplement le meilleur de nos ressources et de nos potentiels ; ils sont infinis. Très simplement, puissent mes propos motiver les lectrices et lecteurs à devenir meilleurs pour eux et pour les autres, joyeusement.

2

Pour vous respecter au mieux en ce que vous êtes, dois-je vous appeler Monsieur Kieffer, Professeur... ou Maître, peut-être ?

Il sera bien plus juste, simple et convivial d'utiliser mon prénom. N'est-il pas le choix de mon âme en cette vie ? Le titre de Professeur est en effet strictement réservé au corps universitaire. Quant à m'appeler Maître, ne provoquons pas un violent œdème de mes chevilles, de grâce ! Ce que je suis au plus profond de moi et mon degré d'avancement sur le chemin de la spiritualité ne regardent que moi et mes propres Maîtres.

Nous verrons plus loin que les Maîtres spirituels authentiques sont très peu nombreux et que leur grade correspond à un référentiel de réalisation initiatique bien précis. Enfin, il existe beaucoup de maîtres tailleurs, de maîtres bouchers ou de maîtres d'école : si les plus vaniteux prétendants à la spiritualité aiment abuser de ce titre, cela trahit clairement une hypertrophie de leur égo, proprement incompatible avec leur prétendue maîtrise... De nos jours, entre nous, bien nombreux sont les *milli-maîtres*...

Les Maîtres véritables sont bien plus discrets ou banalisés en nos sociétés modernes, et pour ceux qui sont en incarnation, les turbans sur la tête ou les tapis volants ne sont

Conception, naissance, karma, renaissance

plus du tout d'actualité! Tout est encore différent en Inde ou en Extrême-Orient, où les termes de *swami* (dans l'univers du yoga) ou de *sensei* (propre aux arts martiaux) sont encore couramment utilisés, tout comme le mot *shaikh* chez les soufis, ou encore *rabbin* ou *imam*, respectivement chez les juifs et les musulmans... Autres lieux, autres mœurs...

3

Peut-on faire des ponts entre les processus physiques du développement embryonnaire et les processus spirituels liés à l'incarnation de l'âme ?

Si l'on souhaite comprendre tous les aspects de cette question essentielle, il devient nécessaire d'oser une pensée résolument ouverte et intégrative. **Ouverte**, car il serait aussi dangereux qu'absurde de limiter notre regard aux connaissances apportées par la physiologie de la conception ou la génétique humaine. **Intégrative**, car les temps présagent un nouveau partenariat entre les différentes sciences, mais aussi bien à la complémentarité entre sciences et conscience. Parler de la **vie** nous pousse à oser nous questionner sur le sens même de l'existence autant que sur celui de la mort. Nous flirtons alors avec les philosophies d'Orient et d'Occident, avec les sciences – bien plus humaines qu'exactes –, voire avec la part de mystère qu'explorent les enseignements ésotériques*,

* Du grec *esôteros*, «intérieur», l'ensemble des enseignements secrets réservés à un petit nombre d'initiés. Dans l'Antiquité, désignait habituellement des enseignements prodigués au sein des *Mystères*, par exemple ceux d'Éleusis, d'Isis, de Mithra, de la Sophia, ou les Mystères gnostiques... Son opposé est exotérique, littéralement «extérieur», ou accessible par tous. Quant au mot mystère, il vient du latin *mysterium*, lui-même issu du grec *μυστήριον*, *mustérion* (généralement au pluriel : *μυστήρια*, *mustéria*), qui signifie «secret», ou «chose secrète».

Conception, naissance, karma, renaissance

les expériences relevant de la mystique* ou du religieux**.

Sur un mode analogique, on sait que la **phylogenèse** (évolution de l'espèce humaine) reproduit fidèlement l'**ontogenèse** (évolution de l'être humain⁴) : sur le plan cérébral, les neurosciences confirment que les bases archaïques du cerveau humain se forment en effet en premier, ce **cerveau reptilien** assurant les instincts vitaux ; puis se développe le cerveau moyen, ou limbique, siège principal des émotions ; enfin, le **néocortex** apparaît comme une ébauche imparfaite, un peu comme un disque dur sorti brut d'usine, à la naissance, où tout reste encore à graver, et tellement d'applications à installer...

De même, on sait que l'apparition du cerveau reptilien est la plus ancienne chez nos ancêtres primates (600 millions d'années), puis, les millénaires passant, se sont formées les voies limbiques à mesure que les sociétés se sont construites (60 millions d'années seulement) avec le savoir-vivre ensemble***, puis vint le tout jeune cortex, avec les sommets de la pensée rationnelle, l'analyse et la synthèse.

* L'adjectif « mystique » vient directement du grec *μυστικός* (*mustikos*). Cet adjectif grec est un mot de la même famille que le verbe *μυέω* (*muéō*), qui signifie « initier » ou enseigner, et que le nom *μυστήριον* (*mystérion*), qui a donné « mystère ». Si le grec *μυστικός* (*mustikos*) a donné le français « mystique », le verbe *μυέω* (*muéō*) a été traduit en latin par *initiare*, qui a donné en français « initier ».

** Le champ du religieux, *stricto sensu*, évoque le latin *relegere*, qui signifie « cueillir », « rassembler », et aussi *reliigare*, « relier » (au sacré).

*** Et depuis quelques siècles, le romantisme, qui porte jusqu'à nous deux grands mirages : l'esthétisme de la souffrance et l'identification égotique aux émotions, passions et désirs. La critique n'ôte rien du talent des artistes (poètes, musiciens, romanciers...), mais pointe le danger de ces mirages et indifférence ne nourrissant que l'égo, la personnalité.

À la lumière de ces connaissances partagées par les anthropologues, les sociologues et les neuroscientifiques, on peut imaginer que **chaque incarnation reproduit en quelque sorte tout le processus évolutif de l'espèce humaine, et aussi, plus audacieusement, que l'âme incarnée est porteuse de la mémoire de l'humanité, et probablement même des quelque 14,5 milliards d'années de l'univers...**⁵ Pour autant, la théorie de Haeckel («l'ontogenèse récapitule la phylogenèse») est en partie remise en cause aux yeux des biologistes modernes. Elle demande en effet beaucoup d'ajustements et trop de biais sont apparus (ou d'exceptions).⁶ Il ne s'agit pas pour nous de défendre *mordicus* la théorie dite de la récapitulation, mais d'y percevoir un modèle analogique utile à notre approche du vivant.

Sur le plan ésotérique*, les enseignements auxquels je me réfère puisent aux sources les plus traditionnelles des médecines ayurvédique, chinoise ou tibétaine, tout autant que de l'ésotérisme judéo-chrétien, qui se réfère lui-même au creuset des corpus des sagesse classiques grecque et égyptienne. On y enseigne le long périple de 60 milliards d'âmes, à l'origine nommées *esprits vierges* et émanant de la pensée et de la volonté du créateur, quel que soit Son nom (*la Source, l'Absolu, l'intelligence cosmique, Dieu, le Grand Architecte de l'Univers, Taiji...*).

* Pour compléter la note n° 1 : le mot *ésotérique* signifiant littéralement «intérieur» par opposition à *exotérique* (extérieur), il n'a *a priori* aucun sens péjoratif ou fumeux que ce soit, bien que les détracteurs du spiritualisme (le courant matérialiste occidental reflété par les médias) aiment à le ridiculiser ou le ranger parmi les mots suspects... On pourrait aussi se référer à la *Tradition primordiale* ou *archaïque*; certains parlent aussi de la *Science initiatique*. Il s'agit d'un corpus d'enseignements partagés par la quasi-totalité des grandes civilisations d'Orient et d'Occident, philosophies et messages des grands Maîtres de sagesse et de compassion, référents de toutes les grandes religions, etc.

Conception, naissance, karma, renaissance

Attention : cette *âme* n'est toutefois pas à associer à une **personne**, un **égo** (je), une forme d'**entité individuelle** : considérons-la plutôt comme un *continuum de conscience*, un champ d'expériences porteuses d'évolution permanente et pour lequel la planète Terre serait l'école...

De plan en plan, c'est cette conscience qui fait alors l'expérience, sur des durées temporelles quasi unimaginables, du règne minéral, puis du végétal, puis de l'animal puis enfin de l'humain. Comprendons bien qu'elle ne se *réincarne pas* alors en tant qu'entité personnelle, mais elle *intègre l'expérience qualitative* propre à chaque plan – les quatre règnes de la nature. L'analogie métaphorique propose ici un horloger très fier d'avoir achevé son œuvre (une montre, une pendule), mais frustré de ne plus pouvoir y pénétrer : la création échappe en quelque sorte à son créateur. Ce dernier devient *de facto* parfait bien qu'encore perfectible... C'est le retour de l'enfant prodige* qui pourra Le satisfaire et participer à Sa complétude, lui revenant les bras chargés de cadeaux. Dans la Gita, texte fondateur pour toute l'Inde, on peut lire à ce sujet une parole attribuée au créateur (Brahma) : « Depuis longtemps tous les êtres sont en Moi, mais je ne suis pas encore en eux**. »

* Luc, 15:11-32.

** « Je sous-tends l'univers, mais ma forme reste invisible. Tous les êtres sont en moi, et moi, je ne suis pas en eux. Ou plutôt non, ils ne sont pas en moi, car – admire ici ma puissance divine – je les porte sans être en eux. Et c'est mon être qui les fait exister. Tout ce monde [vivant] est sous-tendu par moi dans mon état non manifesté ; tous les êtres se tiennent en moi et moi je ne suis pas contenu en eux. Mais, à vrai dire, les êtres ne se tiennent pas en moi. Vois la puissance souveraine de mon yoga : porteur des êtres et non inclus en eux, mon Soi amène [ces] êtres à l'existence. » *Bhagavad-Gîta*, Chant XI, 3-5. On peut rapprocher ce texte de la parole de saint Paul qui parle du créateur comme de « Celui en qui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être » (Actes, 17 : 28).

Ainsi, et dans cette perspective dynamique de l'évolution de toute chose, la conscience incarnée fera un jour, *via* l'œuvre en progrès de nos propres existences, l'expérience du 5^e règne, ou règne spirituel.

Cette approche n'a rien de commun avec le concept de *métempsychose*, théorie très marginale dans les spiritualités du monde, et qui n'est retenue ni par les maîtres de sagesse d'Orient ou d'Occident ni par les grandes écoles ésotériques (telles que la Rose-Croix, la franc-maçonnerie, l'anthroposophie, la kabbale, le soufisme ou la théosophie), pas plus que par les enseignements les plus traditionnels du bouddhisme ou du christianisme.

Beaucoup de penseurs estiment que nombre de vieilles âmes (du point de vue du cumul des expériences, donc du karma) reviennent actuellement s'incarner dans l'objectif de faciliter le passage de l'**ère des Poissons** qui s'achève (et qui a duré 2 000 ans) à l'**ère du Verseau**⁷ qui débute (et qui durera près de 2 250 ans). L'humanité change en quelque sorte de classe, et l'on bat la cloche du rappel... Autant d'opportunités de se rattraper pour les retardataires et de briller utilement pour les meilleurs élèves!

4

À quel moment de la vie embryonnaire l'âme s'incarne-t-elle ? Cela concorde-t-il avec des changements physiques ?

Les théories sont ici assez partagées, car il est assez complexe de s'accorder sur un processus qui signe effectivement l'incarnation exacte de l'âme, dans une chronologie précise. Celle-ci plane en quelque sorte bien avant la conception sexuelle, ayant repéré le couple parental optimum et les conditions géographiques et historiques **les plus propices à son propre karma** et à celui du groupe où elle sera en fonction terrestre. Elle est donc présente, mais pas encore vraiment liée au véhicule physique que sera son futur véhicule corporel... et qu'on a bien trop souvent tendance à réduire à la seule réalité perceptible par nos sens.

Puis, peu à peu durant les trois premiers mois de la grossesse, l'Âme s'ancrera de plus en plus fermement au fœtus, et tout particulièrement au moment où **le cœur se mettra à battre** : « La formation du cœur, premier organe fonctionnel de l'embryon, débute dès la 2^e semaine de vie intra-utérine », explique le Dr Houyel, cardiologue pédiatrique à l'hôpital Necker-Enfants malades à Paris dans un article sur l'embryologie du cœur. « À 2 mois de grossesse, l'architecture définitive du cœur est donc établie. À la fin de la 5^e semaine de grossesse, il est totalement fonctionnel et bat entre 100 et

Conception, naissance, karma, renaissance

13 fois par minute. » Rappelons à ce propos qu'une première semaine de grossesse équivaut à 3 semaines d'aménorrhée chez la femme enceinte.

Pour une vision plus occulte (c'est-à-dire *cachée*), on enseigne qu'un subtil « **fil de vie** » (nommé le Sutratma) relie l'Âme au ventricule droit du cœur (*via* le 4^e chakra), et ceci jusqu'à la mort. Il impulse donc les battements cardiaques, dans les coulisses de la physiologie humaine, dès la fin de la 5^e semaine de grossesse. Un autre lien vertical, nommé « **fil de conscience** » – ou Antakharana – est quant à lui ancré dans le cerveau, plutôt entre les glandes épiphyse et hypophyse (*via* le 7^e chakra). Ce fil est quasiment invisible à la naissance, mais il va mieux se tisser, s'épaissir et se renforcer en quelque sorte, à mesure que les facultés mentales et cognitives vont se développer. C'est surtout la **concentration**, puis la **méditation** qui vont le tonifier et lui donner sa vraie capacité de reliance à l'intuition, à l'écoute de l'Âme. **Toutes les formes de méditation n'ont finalement qu'un seul but : nous rapprocher de notre maître intérieur (notre précieux centre, notre noyau spirituel, le Soi, l'Être essentiel ou l'Âme spirituelle). Nos temps quotidiens de méditation nous permettent d'élaguer peu à peu les mirages, de gommer les attachements et autres illusions propres à l'égo (le petit moi-je, la persona), pour enfin nous éveiller à « la véritable nature de notre esprit ».**

Les chrétiens diront que cette précieuse nature est notre **Christ** intérieur, les indous y verront la sainte Présence divine de **Vishnou**, ou les bouddhistes, notre propre **bouddhité** (le précieux Joyau au cœur du Lotus). Notre personnalité (égotique) peut être alors simplement considérée comme

le reflet déformé de notre Âme, elle-même reflet de notre Monade (ou Esprit, ou étincelle divine).

Pour revenir à la grossesse, il est autorisé de penser que l'incarnation devient totalement consommée à la naissance, mais non pas au moment de la sortie de la tête du bébé (comme on le croit dans l'islam, par exemple) ou de la coupure du cordon ombilical, mais **à l'instant de sa première inspiration**. Dans les années 1920, Rudolf Steiner (mystique et clairvoyant chrétien, et père de la médecine anthroposophique et de la biodynamie) disait à peu de chose près que «cette première inspiration est comme un sceau qui grave solennellement l'instant de l'incarnation de l'Âme dans le sang, *via* les poumons». C'est ainsi le moment unique qui fixe la carte céleste (la place exacte des astres et leurs influences en tant que forces astrologiques ou quantiques) associée au moment et au lieu précis de la naissance... Correctement montée et décodée, une carte du ciel pourra servir de miroir pour une meilleure connaissance de soi. Les horoscopes et autres prédictions débordent de pièges, de croyances erronées ou de possibles et dangereuses manipulations mentales... À nos yeux, seule l'astrologie dite *humaniste* a su développer une éthique irréprochable et peut aider à mettre en lumière notre part de liberté pour prendre en main nos ressources et potentiels (enseignements de Dan Rudhyar et Alexander Rupert...). Une autre forme d'astrologie, dite *ésotérique*, est réservée à des professionnels hautement qualifiés ; elle se réfère essentiellement aux voies de l'Âme et porte des éclairages aussi complexes que précieux (enseignements initiatiques du Maître Tibétain, *via* la plume d'Alice A. Bailey).

Respirez, nous ne faisons encore qu'effleurer la levée d'un petit coin du voile!